

## ANTIQUITÉ

Yves-Marie Adeline, *La pensée antique. Mythes, sagesses orientales et philosophie grecque*, Paris, Ellipses, 2008, 144 p.

En exposant les pensées du monde entier à l'époque antique, cet ouvrage a le mérite de mettre en lumière le lien entre la pensée occidentale et la pensée orientale. Le rayonnement de l'Inde sur l'Orient (excepté Confucius) et sur l'Occident reste pour une part présent chez les Grecs, certes inventeurs de la philosophie, mais dont la vision générale ne libère pas des grands concepts indiens sur la nature environnante, le corps et l'âme. Le rapport à l'Orient est comme le fil directeur de l'ouvrage : « Même l'immense travail d'Aristote, première manifestation d'indépendance radicale de la pensée occidentale par rapport à l'Orient, ne suffit pas à prévenir le resserrement des liens entre les philosophies hellénistiques et les fondamentaux brahmaniques, à la suite de l'épopée d'Alexandre. C'est finalement saint Augustin qui, au crépuscule de l'Antiquité et à l'aube du Moyen Âge, émancipe définitivement l'Occident de sa sujétion intellectuelle à l'Orient. » Cet ouvrage d'introduction à la pensée antique, organisé de manière chronologique, comporte, en offrant un panorama assez vaste, une première partie, « Mythes, sagesses orientales et philosophie présocratique », et une seconde partie, « La philosophie antique socratique ».

Patricia VERDEAU.

Erich Robertson Dodds, *Les Grecs et leurs croyances*, trad. de Étienne Helmer, Paris, Éd. du Félin, 2009, 292 p.

Erich Robertson Dodds (1893-1979) fut un éminent helléniste. Son édition du texte du *Gorgias* avec commentaire, publiée à Oxford en 1959, par exemple, reste indispensable pour les platonisants. Mais il est sorti du cercle étroit des spécialistes pour s'adresser à un public plus large en publiant, la même année que son *Gorgias*, *The Greeks and the Irrational*, traduit en français en 1965 chez Aubier. Même si certains de ses aspects ont perdu de leur capacité de stimulation, voire de scandale, cet ouvrage reste un grand livre dans l'exploration qu'il mène du revers du rationalisme grec : folie, shamanisme, rêve, ménadisme, théurgie. Le reproche fondamental qu'on pourrait lui faire, c'est une conception un peu sommaire de la « psychologie des profondeurs ».

Le recueil ici traduit est l'ouvrage intitulé *The Ancient Concept of Progress and Other Essays on Greek Literature and Belief*, publié en 1973, ce que le traducteur omet malheureusement de signaler. Il s'agit d'essais de dates différentes (de 1929 à 1969) qui entendent tous « décentrer » notre approche du monde grec, comme voulait le faire *Les Grecs et l'irrationnel*, mais dans un mode moins axé sur la psychologie historique. L'ouvrage est,

*Revue philosophique*, n° 4/2009, p. 485 à p. 544